

Sentier botanique du Châtelard – Châteauneuf-sur-Isère

Quelques touches littéraires à égrener sur le Sentier...

Artemisia (Petite Fée)

« L'esprit sans fiel de son babil charmant

Où la gaîté d'un cœur bon se devine.

Aussi soudain fus-je après le semblant

D'une révolte aussitôt étouffée,

Au plein pouvoir de la petite Fée

Que depuis lors je supplie en tremblant. »

Verlaine et la fée verte. La bonne chanson.

N. B : La fée verte est l'absinthe obtenue par distillation d'Artemisia absinthium.

Centaurea (Centaurée)

« La Centaurée en qui le ciel a mis Quelque âpreté,

quelque force astringente, Non d'un tel prix,

ni de l'autre approchante [du quinquina],

Mais quelquefois fébrifuge certain. »

Jean de la Fontaine

« On m'avait guéri d'une fièvre avec de la petite Centaurée »

Chateaubriand

Dioscorea (Respouchous)

« Sarah m'avait fait une salade de Respouchous cueillis du matin le long du Béal. »

Frédérique Hébrard. Les Châtaigniers du désert.

Echium (Vipérine)

« Aux berges de la rivière on cueille

le mélilot blanc la vipérine

Le chemin mouillé noue aux collines

son collier de flaques et de feuilles »

Gustave Roud

Hypericum (Millepertuis)

« J'ai plus de cent perforations
Qui me font un curieux visage.
Et suscitent quelques questions
Chez tous mes compagnons d'herbage ;
Des trous me sont un habillage
Comme des passages gratuits
Mais avec sa couleur très sage,
Admirez le millepertuis.
Je soigne bien des émotions,
Celles des humains de tout âge,
Faiseurs d'étranges décoctions
Calmant la douleur ou la rage
Et, par un très curieux mariage,
Je guéris bien des maux fortuits ;
Moi seul fait fuir le surmenage,
Admirez le millepertuis.
Je soulève quelques questions
Par mon jaune et ma douce image
Et dans vos classifications
J'ai plein d'espèces en partage
Et d'autres fleurs en voisinage ;
Quand, dans leurs merveilleux étuis,
Les plantes sont en assemblage,
Admirez le millepertuis.
Princes, pour vaincre votre rage,
Croquez la nature et ses fruits
Et, dans quelque vagabondage,
Admirez le millepertuis. »

Michel Miaille. La Ballade du Millepertuis. »

« Par le tamis des pores le soleil mûrit le jaune d'or des pétales vulnéraires. »

Frédéric Jacques Temple

Hippocrepis (Coronille)

« Chaque fin de repas dominical, mes amis aiment à se détendre dans mon bowling.
Modestement c'est vrai qu'il n'est jamais aussi beau que pendant la floraison des coronilles !
Parfumées et jaunes, elles sont, à elles seules sa broderie végétale. »

Anonyme

Inula (Inule)

« Cahin-caha va le Big-bang
Et l'art, mâturé au gré du sang
D'une petite particule
Crache au Cosmos un sentiment
Frais, jaune, une nouvelle inule ;
Chaos, fun, et balancement. »

Lau. D'un hiver.

Linaria (Linaire)

« Le roc paraît, la route qui lentement s'élève, suit le gave, couleur de truite.
Peu de plantes nouvelles ; quelques frêles linaires blanches, dont je ne sais pas le nom. »

André Gide. Journal, 1910.

Ligustrum (Troène)

« Le printemps aux mille couleurs,
La flamme séduisante à la vive étincelle,
Le troène des champs avec ses blanches fleurs,
Aux suaves odeurs,
C'est elle ! »

Félix Bovet. Fleur de troène.

Lotus

« Les idées sont des graines de Lotus, elles ne dorment que pour mieux pousser. »

Fatou Diome. Le ventre de l'Atlantique.

N.B : Le petit piège des noms vernaculaires et des noms scientifiques :

Lotus en français correspond à Nelumbo et Lotier en français correspond à Lotus en latin.

Melica (Mélique)

« Annie, il y a dans les champs, chez nous, une graminée fragile qui vous ressemble, à tige mince, avec une lourde chevelure de graines qui la courbe toute. Elle a un joli nom que je vous donne quand je pense à vous, « la Mélique penchée ». Elle tremble au vent, elle a peur, elle ne se redresse que lorsque ses grains sont vides. »

Colette écrit à son amie Annie de Pène.

Ononis

« Ononis natrix ou Coquecigrue, pourquoi pas calembredaine, billevesée ou bien sornette ? »

Anonyme

« Quatre ans, l'âge de Sylvie :

Elle allait, d'élan en élan, de la Drave au Muscari, de L'Ononis à la Potentille... »

Maurice Genevoix. Trente mille jours.

Polygonatum (Sceau de Salomon)

« ... Ah tous ces parfums qui embaument le frais matin
Le muguet si fin
La giroflée dominante
La brise porteuse élégante
De mille olfactions odoriférantes
Et le sceau de Salomon très sage qui ne dit rien »

Raymond Bourmault

Rubia (Garance)

« Ce n'est point du tout mon Rubia peregrina,
plante beaucoup plus grande,
plus rigide, plus âpre
et de la consistance tout au moins de la garance ordinaire. »
Rousseau. Troisième lettre à Monsieur de la Tourette.

« Je m'appelle Garance, c'est un nom de fleur. »
Les enfants du Paradis. Marcel Carné. Réplique d'Arletty

Saponaria (Saponaire)

« Petite saponaire
en robe de mariée
danse dans la lumière
comme un frelon nacré
Danse dans la lumière
sous l'œil émerveillé
des aulnes inclinés
au bord de la rivière
sous l'œil émerveillé
des poissons regrettant
de ne pouvoir sauter
hors des flots par milliers
de ne pouvoir sauter
comme la saponaire
dans la belle lumière
de cette aube d'été. »
Maurice Carême

Scabiosa (Scabieuse)

« Pelotes d'épingles vaporeuses,
Pour dames ou fées industrieuses,
Ballerines parées pour la danse,
Mes fleurs sur leurs tiges se balancent.
Elles saluent bien bas, avec espièglerie,
Les papillons volant dans les vertes prairies. »
Cicely Mary Barker

« Lorsque la Scabieuse
T'a parlé de moi
Tu lui as répondu
En me donnant
Un baiser de papillon. »
Eugène Guillevic

Silene

« Cependant la sombre terre marche et roule ; les fleurs ont conscience de ce mouvement énorme ; la
Silène s'ouvre à 11 heures du soir... »
Victor Hugo. Les travailleurs de la mer.

Teucrium (Germandrée)

« Germandrée d'eau ou chamarras,
aime lieu plus froid que chaud,
plus humide que sec,
et gras que maigre. »

Olivier de Serres, agronome français, ardéchois de naissance en 1619.

*N.B : Fondateur avec l'Abbé Rozier de la notoriété attachée à la viticulture française,
s'intéressant à tout, Olivier de Serres a écrit sur les mûriers et les vers à soie.*

Tilia (Tilleul)

« Mon Dieu, respirer le tilleul quand il est un volcan d'abeilles, un buisson de fleurs rousses, le rival de l'oranger, l'insidieux amant, le pollen en pluie d'or, n'est-ce pas assez ? et bouilli, il lui incombe encore de guérir nos fièvres. »

Colette. L'ode au Tilleul.

Vincetoxicum (Dompte-venin)

« Dompte-venin,
Le Dieu des médecins a adopté
Tes blanches cymes, tes graines ouatées... »

Jean Riboulet